



Le Château de Gençay a été abandonné au début du 17^e siècle par ses propriétaires (Famille De Bueil), qui l'auraient utilisé comme réserve de matériaux pour édifier et embellir leur nouvelle résidence de La Roche (« Notice sur Gençay et son Château » par Mr Mauduit, Société des Antiquaires de l'Ouest, *Journal de la Vienne*, 27-11-1836). L'Histoire nous laisse ainsi de nombreux documents descriptifs sur cette forteresse et son destin, mais la recherche archéologique et scientifique actuelle nous dévoile des éléments non connus ou mal connus de sa longue existence et de celles des gens qui ont vécu à son ombre. C'est ainsi que nous allons faire une balade « au pied du Château », par les voies empruntées et décrites par des générations de Gencéens, dont il était un repère et une référence de situation, au centre de lieux habituels de la vie quotidienne.

Mais attention ! C'est en faisant le tour du Château, qu'il avait démantelé une première fois en 993, et dont il faisait une nouvelle fois le siège après qu'il eût été reconstruit par Guillaume II Comte du Poitou, qu'Aldebert Comte du Périgord fut atteint mortellement par une flèche.

- LA CIRCULATION -

Les archives municipales et notariales citent les voies habituelles de circulation :

Le Chemin de La Fontaine au Grand Moulin de Gençay (la rue de La Fontaine actuelle) :

...un morceau de terre en pré Bas naturel, appelé vulgairement Le pré de La Clie, situé sous la garenne du vieux château de Gençay, (...), touchant d'une part au chemin qui conduit de la Fontaine qui est sous le vieux Château de Gençay au Grand moulin du même lieu à droite... (Acte du 13 mai 1820)

Le Chemin de l'Eglise à La Garenne du Château (la petite venelle qui prend naissance au haut de l'impasse Sainte-Geneviève et débouche sur la rue de La Fontaine longeant sur sa droite, La Garenne du Château) :

Dans un acte du 23 mars 1705, une pièce de terre est dite tenant :

...dautre au chemin allant de lad. Eglise a lad. garenne a senextre...

Le Chemin de La Fontaine à Poitiers (la partie nord de la rue de La Fontaine actuelle) :

Dans un acte du 18 mai 1724 qui décrit la tour de Moncabré à cette époque, et celle-ci et son terrain sont dit :

...touchant d'un costé au chemin comme lon va de ce lieu a Poitiers, de l'autre costé comme l'on va de la fontaine quy est au dessous dud. château aussy a Poitiers a dextre...

- LA FONTAINE -

Un des points d'eau principaux de Gençay.

La Fontaine Banale :

...Une question non moins essentielle a occupé ensuite le conseil municipal, celle relative aux réparations à faire à une fontaine Banale située au-dessous de l'ancien château de Gençay.

Le conseil considérant que le Bassin de cette fontaine utile surtout l'hiver, aux femmes du Bourg qui y vont laver, n'est accessible que par la cour du lieu appelé petit moulin et que l'on n'y peut entrer que par la permission ou l'agrément du propriétaire ou fermier de ce dit lieu (Conseil municipal du 2 mai 1820).

La Fontaine Publique (même fontaine que La Fontaine Banale) :

...il existe dans la Commune de Gençay, au pied de l'ancien château, une fontaine publique dont les eaux alimentent la majeure partie des habitants, mais ouverte et au niveau de la rivière, l'eau en est souvent troublée par celle de la rivière même lors des grandes pluies et par les femmes et les enfants qui y lavent et y jettent des immondices (12 mai 1855).

- LA MAISON DU GEOLIER -

Le décadé dix Germinal de l'An II, la Mairie de Gençay confiait par adjudication à Jean Farineau la charge d'effectuer des travaux dans une tour du Château pour y établir une chambre de sûreté. La Commune acheta une maison située au pied des tours, et appartenant au citoyen Tete, commerçant de Charroux, pour en faire le logement du concierge. Le Château servit ainsi de prison jusqu'aux années 1830 ; une séance du Conseil Municipal, du 13 mai 1835, autorise le Maire Agier à vendre « la maison du concierge de la prison située au bas des tours du Château », le produit de cette vente devant être affecté à l'acquisition d'une maison d'école

- LA GARENNE* -

Terre qui deviendra un ensemble de jardins qu'on voit encore aujourd'hui lorsqu'on se rend au vieux château en descendant du bourg, sur la droite, après la ruelle qui part de l'impasse Sainte Geneviève et qui débouche dans cette rue.

...et autour du dict chastel et entre iceluy et la ville, une petite garenne à cognilz de petite valeur et n'y a aucuns clappiers... (estimation de 1484).

Dans un acte daté du 3 mars 1732, étaient vendus par René Lucas, sergier, et Marie Choisy sa femme, de Gizay, des biens leur appartenant, à Jean Peltier le Jeune, boucher, et Catherine Lacleuère sa femme, de Gençay, parmi lesquels :

...une autre planche de jardin contenant deux bollées a semer chenvoye, tenant d'un costé au s^r De Villiers, d'autre costé, au s^r Gacher, d'un bout a boutant sur la garenne ou il y a une porte pour y aller, renfermé de mur...

Le même jour, une autre pièce de jardin voisine était arrentée par Jean Martin, veuf de feu Marie Robert, de Gençay, à Jean Peltier et Catherine Lacleuère, de Gençay :

...une planche de jardin tenant d'un costé aux murs qui sépare les jardins du Sr Gachet ou ceux qui sont en leurs droitz, le bout du hault de la quelle a bouttant sur le mur de Mr Devilliers, accauze de la dame Dupuis sa femme, et sur celluy desd. Tranchand de l'autre part...

- LES DOUVES -

Les Doues du château (ou les douves) :

Ces terrains en prés et en jardins se trouvent à l'emplacement des douves qui avaient été creusées au bas de la colline de Moncabré pour renforcer la défense de ce côté de la ville. Ce sont les terrains actuels qu'on voit en contrebas de la rue du Moncabré et qui vont jusqu'aux douves du château féodal.

Dans la déclaration de domaines rendue par le Chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier de Poitiers au seigneur de Gençay du 11 mai 1434 :

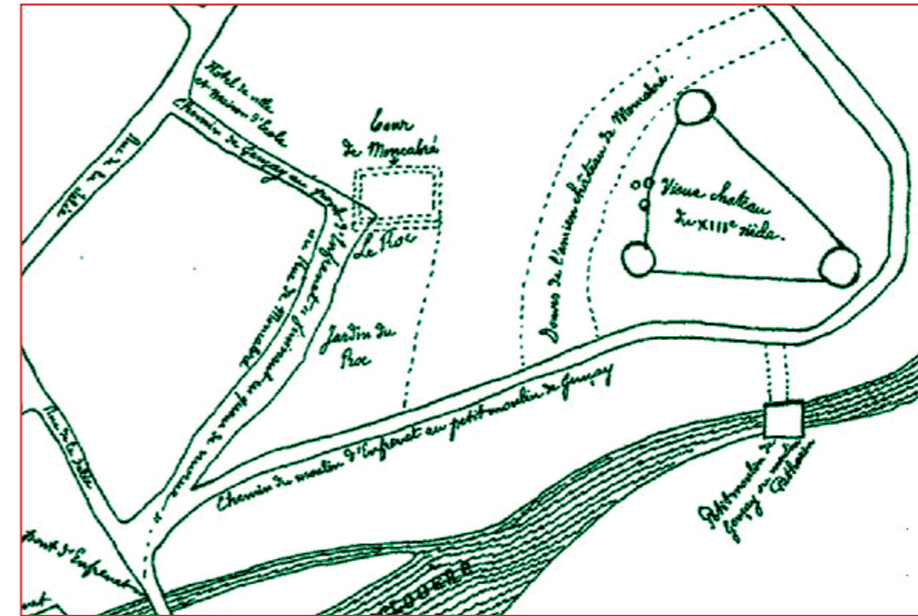
...une maison ensemblement avecques le vergier, lequel souloit tenir Guille Moussaut, atouchant aux douves du chasteau...

Dans le dénombrement à Jacqueline de La Trimouille du 6 octobre 1566 par les chanoines du chapitre de Saint Pierre-le-Puellier, une maison avec son verger sont dits : ...atouchant aux doües du chasteau...

Le 22 décembre 1583, une déclaration notariée fait mention des « douves du dit Gençay », en 1598 les chanoines de Saint-Pierre-le-Puellier reçoivent la déclaration de Pierre Guilles à cause

de leur terre de La Touche-Gavaret (...) et des jardins appelés :

...les douves du vieux et ancien chasteau appelé La Tour de Moncabrier...



Une autre déclaration notariée du 15 mars 1657 constate que ces anciennes ...douves de Gençay sont de présent en pré...

En 1699, un bail à ferme cite un jardin ayant ... une sortie du costé des douves de nostre chasteau...

Un acte de vente du 24 mars 1741 situe le jardin d'une maison touchant ... par le bout lesdouves de l'ancien chasteau de ce lieu...

Un acte d'arrentement du 28 novembre 1771, indique lui,

...deux planches de jardin sizes dans les vieilles doües du chasteau de Gençay, tenant d'un costé au mur du dit chasteau, d'autre au mur des dhoües (...) d'autre à l'emplacement de la porte dudit chasteau...

Par un acte de vente signé le 11 septembre 1779, la chose vendue est :

...une pièce de terre en pré contenant un quart de boissellée ou environ, située dans les douves de l'ancien chasteau dud. Gençay, touchant d'une part au jardin du nommé Guyot, sabotier, d'autre à celui desd. Odoux, d'autre, au mur dudit chasteau, et encore d'autre, au lieu appelé les Guérennes...

- LA CARRIERE -

On sait seulement que ce lieu se trouvait proche du vieux château.

Le 12 avril 1851, dame Rose Foussier, veuve du sieur Jean Victor Babin, propriétaire et aubergiste, proposait à la vente :

...un jardin situé au lieu dit La Carrière, commune de Gençay, contenant environ cinq ares, dans lequel se trouve une cave, touchant d'autre côté à Bellin, mur entre deux dépendant du dit jardin, d'un bout à Mme Boisseau, mur mitoyen entre deux et d'autre bout à M. Lambertson, mur mitoyen entre deux et au sentier qui conduit au moulin Patarin, mur entre deux dépendant de ce jardin...

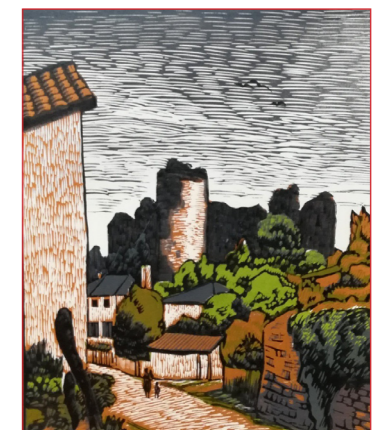
Dans un acte notarié du 14 avril 1851 on lit :

...la partie d'un jardin situé au lieu dit la Carrière, près le Vieux Château de Gençay, cette portion touchant d'un côté à Boutineau, d'autre à Branger...

Dans le texte d'une annonce immobilière de 1896 :

...une maison sise à Gençay, près le vieux château au lieu dit La Carrière...

...un jardin situé au lieu dit la Carrière, commune de Gençay...



* Issu du mot bas-latin *waremma*, « parc à gibier », croisement avec le pré-latin *varenna*, et le germanique *wardôn*, « garder » ou *warôn*, « garer », « endroit où l'on garde ou gare le gibier ».

Dans le langage populaire, les fossés autour du château médiéval ont souvent été qualifiés de «douves». Plus logiquement, quelques personnes disaient que le terme était inapproprié puisque, étant plus hauts que la rivière, ils ne pouvaient pas retenir de l'eau. Oui, mais, dans l'imaginaire historique populaire, tout château médiéval est entouré de douves. À Gençay, comme ailleurs.

Au cours du XXe siècle, les historiens, en s'intéressant de plus en plus à la forteresse, ont émis une idée toute simple : les fossés avaient été créés par l'extraction de la pierre de construction afin d'élever les murailles sur place. Les fouilles menées par Clément Armand, doctorant du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, en août 2021, ont presque définitivement confirmé cette hypothèse. La certitude viendra des analyses qui devront prouver que la composition du calcaire des pierres de construction est la même que celle du calcaire dégagé par les fouilles.

Le front de taille mis à jour est impressionnant. Il est recouvert d'une couche de plusieurs mètres de débris de pierre et de terre. Il se présente en arc de cercle, vertical, lisse, profond dans le rocher, donnant une impression de travail très organisé et très soigné. Le rocher, peu fissuré, est compact, contrairement à sa partie visible en limite de la rue de la Fontaine et des maisons qui la bordent, partie qui a nécessité de gros travaux de consolidation.

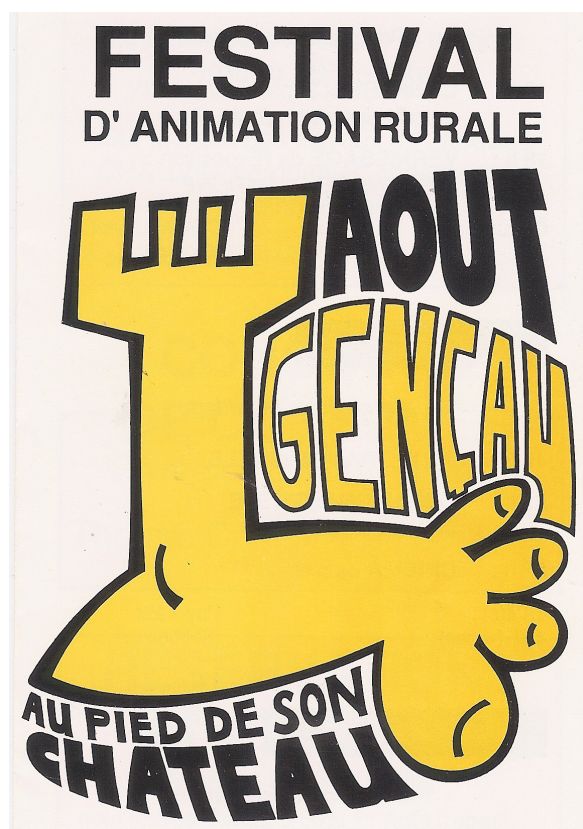
Après la confirmation que donneront les analyses, une question parmi d'autres s'imposera. Pourquoi dans cette carrière voit-on au moins deux niveaux de sol ? Pour l'instant, l'hypothèse la plus probable est que chacun correspond à une période spécifique de construction. Côté est, la moitié moins profonde aurait alimenté les constructions des XIe-XIIe siècles dont il reste des pans de murs soutenus par des contreforts bien visibles sous les murs actuels au nord (vers l'est) et à l'ouest (vers le sud). Dans la moitié sud, où la carrière est plus profonde, aurait été extraite au milieu du XIIIe siècle la pierre de la forteresse actuelle. La taille de l'édifice et le volume des murailles expliqueraient la profondeur de ce fossé sud.

Henri Donzaud, avril 2022.

GENÇAY AU PIED DE SON CHÂTEAU

De 1973 à 1991, Le Centre Culturel – La Marchoise a organisé des spectacles nocturnes dans les douves du Vieux Château, au pied des tours du castelet d'entrée, où étaient installés une scène et 200 à 300 places de gradins. L'association a été lauréate du Concours national d'animation des sites et monuments historiques en 1974 et 1975 (illuminations nocturnes du site). C'est ainsi qu'on a pu assister à des spectacles de chansons - le barde breton Glenmor, le chanteur occitan Beltrame, Gérard Pierron (Gaston Couté), Perlinpinpin Folk... -, du théâtre avec les Treteaux des Deux Tours de La Rochelle, *Ah Dieu que la guerre est jolie* de Pierre Debauche, *Le Mal court* de Jacques Audibert, *Le jeu de la Feuillée* d'Adam de la Halle, ... et les spectacles de création de La Marchoise : *Métamorphoses*.

Lors de l'animation du 15 Août 1991, nous avons extrait des douves « Le pied du Château », avec la complicité de Gustave Papuchon et de sa pelleuse, en préfiguration du chantier de fouilles préparatoire à la construction de la passerelle.



Dossier établi par Pierre CHEVRIER
Recherches documentaires de Jean-Jacques CHEVRIER
Mise en pages Fernando COLLA

Centre Culturel - La Marchoise
Centre de ressources « e-vellour » - Juin 2022